Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 40 (2001)

Heft: 1: Wettbewerbe = Les concours

Rubrik: Schlaglichter = Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 21.04.2025

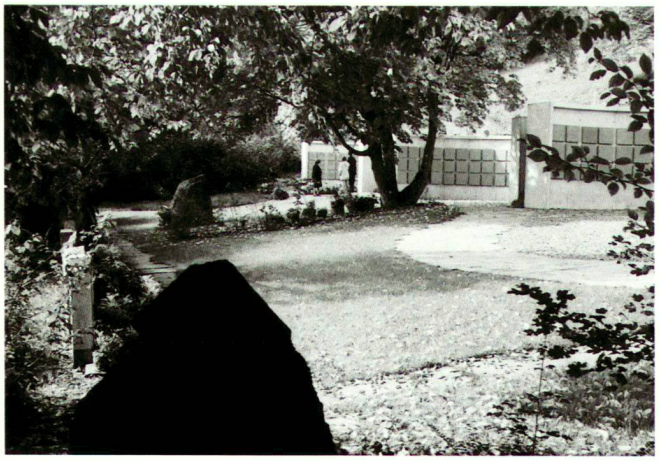
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schlaglichter · *Actualités*

DER URNENFRIEDHOF LÄTTWEG IN SUHR

In Suhr bei Aarau wurde der Urnenfriedhof in den Jahren 1999 bis 2000 neu gestaltet.

Im Urnenfriedhof Lättweg wird man nicht mehr durch Reihengräber und dunkle Koniferen begrüsst. Die Ruhe ist geblieben, aber es ist Licht in den Friedhof gekommen. Rechts stemmen sich drei halbrunde Nischenwände gegen den Hang, höhlenartig und schützend. Dadurch ist die bestehende räumliche Dreiteilung deutlicher geworden. Zusammen bieten die Nischenwände 270 Doppel-Urnennischen Platz.



Der erste der drei Räume ist ein offener Platz, linker Hand durch ein Waldstück am Abhang geschlossen. In der Mitte steht ein dreistämmiger Ahorn – um welchen die Wände, der Weg und die Plätze sorgfältig eingefügt wurden – raumteilend und verbindend zugleich.
Das Laubdach des zweiten Raumes vermittelt Geborgenheit, die Wildstaudenpflanzung und der gefilterte Sonnenschein erinnern an eine Waldlichtung. Darunter stehen eine Sitzbank und der Findling, die das anonyme Wiesengrab markieren. Der Stein wurde vom Rankwuchs freigelegt, sonst bleibt dieser Raum unverändert.
In der dritten Kammer wurde ein neues Gemeinschaftsgrab gestaltet mit kleinen, gravierten Namenstafeln. Diese Gemeinschaft der Toten liegt vor der dritten Nischenwand – Symbol der Geburt – als Kreis am Boden; ein steinerner Ring für die Namensschilder, von einem Weg umgeben, steht für den Lebenskreis. In der Querachse erweitert eine Aussichtskanzel den Raum, als Negativform zur Wand auch halbrund. Mit dem Blick zum Himmel gesellt diese Kanzel zur klassischen Idee der Schönheit, in Form der rhythmischen Geometrie der drei Wände, und zur Pittoreske der Situation am Waldrand, noch das Erhabene in Form der Unendlichkeit. Hier, so der Pfarrer bei der Einweihung, begegnen sich Himmel und Erde; unvermittelt schweift der Blick frei übers Suhrental, eine Aussicht auf die Auflösung, die Vergeistigung, den Tod.
In diesem Garten für die Hinterbliebenen werden durch die Vegetation kleinere und grössere Lebenskreisläufe thematisiert, um den Lebenden Mut zu spenden – die Einsicht, dass erst der Tod alles weitere Werden ermöglicht. Tafeln erläutern das Wachsen, Vergehen und Wiedererwachen der Natur.

Geoffrey Brown, dipl. Landschaftsarchitekt BSLA VNG

BEHINDERTENGERECHTES BAUEN

Das Justiz- und Polizeidepartement (EJPD) hat den Entwurf zu einem neuen Behindertengesetz vorgelegt. Der SIA begrüsst das Verfassungsziel der Gleichstellung behinderter Menschen. Für die technische Ausgestaltung behindertengerechten Bauens soll auf die entsprechende SIA-Norm verwiesen werden. Damit kann mit Vorteil auf Detailregelungen in Gesetz und Verordnung verzichtet werden.
Im Bereich des behindertengerechten Bauens existiert seit langem die Norm SN 521 500, auf welche die bundesrätliche Weisung über bauliche Vorkehrungen für Behinderte vom 6. März 1989 verweist. Diese Norm entstand in Zusammenarbeit mit zahlreichen Organisationen und Behörden und wird demnächst unter Federführung des SIA überarbeitet. Etliche Kantone beziehen sich in ihrer Gesetzgebung zum behindertengerechten Bauen auf diese Norm; dies zeigt ihre hohe Akzeptanz. Unterstützt wird die Norm auch von den Betroffenen selbst.
Der Rückgriff auf eine Fachnorm

hat sich bereits in anderen Bereichen (zum Beispiel Lärmschutz- oder Vergabeverordnung) bewährt. Als anerkannte Schweizer Normierungs-Organisation für das Bauen schlägt der SIA deshalb vor, auf technische Einzelregelungen in Gesetz und Verordnung zu verzichten, und stattdessen auf die genannte Norm SN 521 500 für behindertengerechtes Bauen zu verweisen.

Edith Krebs und
Charles von Büren, SIA

CONSTRUCTIONS ACCESSIBLES AUX PERSONNES HANDICAPÉES

Le Département fédéral de justice et police (DFJP) a présenté un projet de loi relatif aux personnes handicapées. La SIA salue l'objectif d'un traitement égalitaire pour les personnes handicapées, stipulé par la Constitution. Pour ce qui est de la conformation technique des constructions accessibles aux handicapés, il sera fait référence à la norme SIA. Cette solution offre l'avantage d'éviter des mentions excessivement détaillées dans les textes législatif et réglementaire.
Depuis longtemps déjà, l'accessibilité des constructions est régie par la norme SN 521 500, à laquelle il est fait référence dans la directive du Conseil fédéral en date du 6 mars 1989, portant sur des mesures en faveur des personnes handicapées dans le domaine de la construction. La rédaction de cette norme est le fruit d'une collaboration entre plusieurs organisations et administrations, et sera révisée prochainement sous la houlette de la SIA. Plusieurs législations cantonales sur l'accessibilité des constructions renvoient aussi à cette norme, ce qui démontre qu'elle est largement reconnue. Cette norme est également défendue par les personnes concernées.
Le recours à une norme technique avait déjà fait ses preuves dans d'autres domaines (ordonnances sur la protection contre le bruit et les procédures d'adjudication). En tant qu'organisation de normalisation suisse reconnue dans le domaine de la construction, la SIA propose de renoncer à l'insertion de clauses techniques spécifiques dans les textes de loi et réglementaires, pour renvoyer à la norme SN 521 500 susmentionnée, relative à des constructions accessibles aux personnes handicapées.

Edith Krebs et
Charles von Büren, SIA

LE DROIT AU SOLEIL

Un propriétaire zurichois doit respecter le droit au soleil de son voisin et abattre cinq arbres haut de 20 mètres.

Etre privé de soleil ou de vue constitue une nuisance au même titre que le fait de devoir subir des émanations de fumée, des odeurs ou des bruits incommodants; en conséquence, le propriétaire qui impose cette nuisance à ses voisins peut être tenu de la faire cesser. Jusqu'ici, le Tribunal fédéral avait penché pour la thèse plus restrictive selon laquelle seules les émissions nuisibles proprement dites sont interdites par les dispositions du code civil réglementant les rapports de voisinage. Dans un arrêt publié le 18 mai 2000 (arrêt 5 C.19), il donne raison à un Zurichois qui réclamait l'abattage de cinq arbres hauts de 20 mètres plantés sur la propriété de son voisin. En principe, la réglementation des plantations est du ressort des cantons. En l'espèce, la loi zurichoise ne conférait plus aucun droit au plaignant: elle prévoit un délai de cinq ans après la plantation d'un arbre pour protester contre sa présence et ce délai était échu. Le plaignant faisait valoir que les arbres litigieux eussent considérablement poussé depuis. Le TF lui donne raison. C'est certes aux cantons de réglementer les autorisations de planter. Mais le droit fédéral du voisinage fixe les droits minimaux des uns et des autres. Si la loi cantonale ne permet pas de faire respecter ces droits, on peut recourir au droit fédéral. Cette ouverture de la jurisprudence signe l'arrêt de mort de deux mélèzes et de trois épicéas. Les juges prennent toutefois soin de préciser que sa portée devrait rester limitée aux plantations. Si un bâtiment peut priver de soleil tout aussi sûrement qu'un arbre, la protection des voisins contre une telle nuisance est généralement réglée de façon exhaustive par les droits cantonaux de la construction.

LES LACS DES BOUQUETINS ENTRENT DANS LE PARC NATIONAL

Berne a approuvé en juin 2000 l'extension d'un haut lieu de la biodiversité helvétique.

En août 2000, le Parc national suisse dans les Grisons a connu son premier agrandissement significatif depuis 30 ans. Le Conseil fédéral a en effet approuvé l'intégration de la région des «Lajs da Macun» (les lacs des bouquetins), un plateau fréquenté aussi par les chamois et les marmottes à 2500 mètres d'altitude.
L'intégration des «Lajs da Macun», d'une surface de 3,6 kilomètres carrés, est la première réalisation d'un important projet d'extension du parc national, a précisé le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). La zone centrale du parc de 1769 kilomètres carrés, la plus protégée, doit être étendue à 200 kilomètres carrés. Une zone périphérique, réservée à un «tourisme doux» et à «une exploitation durable des ressources» doit également être créée.
Le plateau des lacs des bouquetins sur le territoire de la commune de Lavins (Grisons) est entouré d'un cirque montagneux qui s'ouvre vers le nord. On y découvre des rochers

couverts de lichens, des vallons enneigés, des névés, des petits lacs de montagnes et une végétation rase. «C'est un peu un coin de Groenland dans les Alpes», souligne le DETEC. La nature y sera laissée à elle-même et protégée intégralement.

EFLA UND BDLA ARBEITEN MIT DER EU-KOMMISSION IN BRÜSSEL ZUSAMMEN

Erstmals haben die Europäische Kommission und die «European Foundation for Landscape Architecture» (EFLA) einen gemeinsamen Workshop veranstaltet. Am 17. November 2000 trafen sich knapp 50 Landschaftsarchitekten, Vertreter einiger Generaldirektionen sowie Gäste aus ganz Europa zum fachlichen Dialog im Kongresszentrum der Europäischen Union in Brüssel. Der Workshop war auf Initiative der EFLA zustande gekommen. Die inhaltliche und organisatorische Vorbereitung oblag dem Bund deutscher Landschaftsarchitekten BDLA. Von Seiten der Kommission traten das «Directorate General Environment» (DG Env) sowie das «Directorate General Joint Research Center» als Mitveranstalter auf.
«Urban sprawl, greenfield protection and brownfield development in the context of landscape architecture» lautete der Titel des Workshops, zu gut Deutsch: Stadtwachstum und die Rolle der Landschaftsarchitektur. Das von allen Beteiligten formulierte Ziel lautete, die DG Environment bei der Formulierung von Strategien und Politiken für eine nachhaltige Entwicklung zu beraten. Prudencio Perera Manzanedo, Direktor des Direktorates D: «Environment Quality and Natural Resources», beleuchtete dann auch die Handlungsschwerpunkte der DG Env hinsichtlich einer nachhaltigen Stadtentwicklung. In diesem Zusammenhang wurde deutlich, dass bezüglich der räumlichen Perspektive nachhaltiger Entwicklung noch erheblicher Erläuterungsbedarf besteht.
Auf der Basis weiterer Referate von EFLA-Delegierten zur Situation in Südeuropa und Skandinavien wurde ein gemeinsames Verständnis der Aufgabenfelder entwickelt. Dabei hatten einzelne Vertreter von Mitgliedsorganisationen der EFLA Gelegenheit, Planungsansätze europäischer Landschaftsarchitektur und Landschaftsplanung zu erläutern. In Anlehnung an einen mehrfach von der EU-Kommission geäusserten Themenwunsch informierte Prof. Beate Jessel, Mitglied im BDLA und Professorin an der Universität Potsdam, über «Indicators for Sustainability» im Kontext von Stadtwachstum und Landschaftsarchitektur. Dass Inhalte und Methoden von Landschaftsarchitektur und -planung wichtige Beiträge zu einer nachhaltigen Landnutzung und stadträumlichen Entwicklung liefern, konnte durch diesen Vortrag und die anschliessende Diskussion vermittelt werden.
Es gelang, eine Reihe gemeinsamer Interessen und Handlungsfelder für die Zukunft aufzuzeigen. Für einige zukünftige Aktionsfelder wurden bereits während des Workshops konkrete Beratungsleistungen durch die EFLA vereinbart sowie bestimmt, dass der Berufsstand auch personell in einigen Arbeitsgruppen der EU mitarbeiten kann.

Bund Deutscher Landschaftsarchitekten

L'AIGLE ROYAL ...

L'aigle royal a été décrété «animal de l'année 2001» par Pro Natura. Pratiquement exterminé en Suisse il y a une cinquantaine d'années, il se porte fort bien aujourd'hui. Le message qu'il véhiculera tout au long du présent millésime, durant lequel il sera question de nouveau parc national, est dès lors clair: il est possible, en Suisse, de protéger la nature avec succès.
Le castor, la rainette verte et le lynx furent tour à tour l'emblème de Pro Natura durant les trois années précédentes. Avec un point commun: ces trois espèces sont menacées. Le cas de l'aigle royal, «animal de l'année 2001» est tout différent: lui est de nouveau en pleine forme. Quelque 300 couples sont cantonnés dans les Préalpes et Alpes helvétiques, un espace qui pourrait difficilement en accueillir davantage. L'espèce n'y a plus besoin d'aide, il suffit d'assurer sa protection.
Durant l'année en cours, Pro Natura proposera maintes excursions, publications et, par le biais notamment d'internet (www.pronatura.ch), informations en relation avec cet oiseau majestueux.
Il y a 50 ans, l'aigle royal faisait encore face aux mêmes préjugés que ceux qui circulent actuellement, en certains endroits, à l'encontre du lynx. Accusé de voler agneaux et gibier, de tuer des enfants, l'aigle royal était impitoyablement tiré, empoisonné et son nid saccagé.
La surface moyenne du territoire de l'aigle royal correspond grosso modo à celle que nécessite un nouveau parc national, à la création duquel Pro Natura travaille d'arrache-pied. Soit 100 km². Une comparaison sur laquelle insiste Otto Sieber: «L'aigle royal est synonyme de nature sauvage, d'étendue et d'indépendance. Cette image colle parfaitement à l'année 2001, durant laquelle nous voulons poser les fondements d'un projet de protection de la nature de grande envergure, à savoir un nouveau parc national. C'est un projet de longue haleine, mais qui sera tout autant couronné de succès que la protection de l'aigle royal en Suisse.
Renseignements:
Corinne Costa, directrice romande, téléphone 024-425 03 72, corinne.costa@pronatura.ch

DER STEINADLER ...

Die Naturschutzorganisation Pro Natura erklärt den Steinadler zum Tier des Jahres 2001. Vor 50 Jahren beinahe ausgerottet, geht es dem «König der Lüfte» heute ausgezeichnet. Nachhaltiger Erfolg im Naturschutz ist möglich – mit dieser Botschaft soll der Steinadler 2001 durch die Schweiz segeln. Biber, Laubfrosch, Luchs: Das waren für Pro Natura die Symboltiere der vergangenen drei Jahre. Das Trio hat eine Gemeinsamkeit: alle drei Arten sind bedroht. Ganz anders der Steinadler, Tier des Jahres 2001. Ihm geht es blendend. Rund 300 Brutpaare leben in den Schweizer Alpen und Voralpen, mehr sind von Natur aus nicht möglich.
Pro Natura will im Jahr 2001 Exkursionen, Publikationen und Internet-Informationen zum Steinadler anbieten. Hilfe braucht der «König der Lüfte» heute nicht mehr. Es reicht, ihn weiterhin vor direkter Verfolgung zu schützen. Vor 50 Jahren musste der Steinadler mit ähnlichen Vorurteilen leben, wie sie heute noch manchenorts dem Luchs entgegenschlagen.
Pro Natura arbeitet heute mit Hochdruck an der Kampagne «Neuer Nationalpark». Der Steinadler beansprucht als Revier im Durchschnitt gerade die Fläche, die für den neuen Nationalpark gefordert ist, nämlich 100 Quadratkilometer. Otto Sieber, Pro Natura Zentralsekretär: «Der Steinadler vermittelt ein Gefühl von ungezähmter Natur, Grosszügigkeit und Ungebundenheit. Deshalb passt er in das Jahr 2001, in dem wir wichtige Weichen für ein neues, ungewohnt grosszügiges Naturschutzprojekt stellen wollen – eben für den neuen Nationalpark. Dieses Projekt braucht einen langen Atem, wird aber am Schluss erfolgreich sein, genau wie der Schutz des Steinadlers in der Schweiz.»
Informationen: Otto Sieber, Zentralsekretär, Telefon 079-6731240 oder 061-3179144, otto.sieber@pronatura.ch
Oder: Rico Kessler, Informationsbeauftragter Pro Natura, Telefon 061-317 92 40, Fax 061-317 92 66,Pro Natura, Postfach, 4020 Basel, rico.kessler@pronatura.ch

VOLLZUG DER TEILREVISION DES RAUMPLANUNGSGESETZES

Am 1. September 2000 sind die Teilrevision des Raumplanungsgesetzes sowie die entsprechende Totalrevision der Raumplanungsverordnung zum Thema «Bauen ausserhalb der Bauzonen» in Kraft getreten. Die Umsetzung verlangt von den Kantonen erhebliche Anstrengungen, müssen sie doch ihre Gesetzgebung anpassen und vor allem die bisherige Praxis mehr oder weniger ändern. Gleichzeitig sind aber auch noch zahlreiche Rechtsfragen offen. Eine Tagung der VLP am 15. Februar in Fribourg gab einen Überblick über die Umsetzungsarbeiten und stellte in den Workshops drei zentrale neue Bereiche zur Diskussion.
Informationen: VLP-ASPAN (Schweizerische Vereinigung für Landesplanung), Seilerstrasse 22, 3011 Berne, Telefon 031-380 76 76, Fax 031-380 76 77, Internet www.planning.cg, E-Mail vlp-aspan@planning.ch

SAUVEGARDER LA FORET PLUVIALE

Le fonds Bruno Manser (BMF) et l'Association pour les peuples de la forêt pluviale travaillent pour la sauvegarde de la forêt tropicale et la protection des peuples indigènes en Malaisie. Il est possible de commander leur journal «Tong Tana» à l'adresse suivante:
BMF, Heuberg 25, 4015 Bâle, téléphone 061-261 94 74, fax 061-261 94 73, www.bmf.ch

DEN REGENWALD RETTEN

Der Bruno-Manser-Fonds (BMF) und der Verband für die Regenwaldvölker engagieren sich für die Bewahrung der tropischen Regenwälder und für den Schutz der einheimischen Bevölkerung in Malaisien. Die Zeitschrift des BMF «Tong Tana» kann unter folgender Adresse bestellt werden:
BMF, Heuberg 25, 4015 Bâle,
Telefon 061-261 94 74,
Fax 061-261 94 73, www.bmf.ch

Pro Natura erklärt den Steinadler zum Tier des Jahres 2001

Pro Natura déclare l'Aigle royal animal de l'année 2001